

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis. Item\[Marin le Marcis, hermaphrodite 13\]](#)

[Marin le Marcis, hermaphrodite 13]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0530

SourceBoite_013-5-chem | Marie Le Marcis.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

dames et Pierre Varemboot, Chirurgiens jurez en cette ville de Rouen, et de deux obstétrices, suivant l'arrest de la Cour à nous signifié. Auquel, après plusieurs signes extérieurs qui se sont soumis à la veue, nous tirions premièrement consequence que ledit Marin estoit fille : mais en fin curieux de rechercher les secrets de Nature, par l'attouchement, lesquels ne pouvoient estre soumis à la veue, j'ai eu cognoissance que nonobstant que les signes extérieurs donnassent grande occasion de le juger fille, si toutefois il estoit homme muni de membre viril, suffisant pour la génération et propagation de son espèce, avec une femme. Ce qu'ayant cognu, j'ay interpellé lesdits sieurs Médecins cy-devant nommez de le reconnoistre par la mesme manière que j'avois fait. Lesquels, m'ayans respondu qu'ils ne le feroient, j'ay derechef fait ladiite visitation, et ay recognu que véritablement ledit Marin estoit Gunanthrope. Ce qu'ayant bien et deument remarqué, je n'ay voulu signer au rapport par eux baillé, me réservant à bailler ce présent à part et séparément. Fait comme dessus, signé du Val, un paraphe.

Cette diction de *Gunanthrope* est prinse des Grecs qui appellent la femme *γυνή*, et de la diction *άνθρωπος*, qu'ils attribuent tant à l'homme qu'à la femme, la fléchissans en ses cas, par *άν*, article masculin et par *ή*, article féminin. Puis donc qu'il a esté, dès le commencement de son aage, baptisé pour fille et en cette qualité nourri, vestu, nommé, et eslevé, jusques à ce qu'il ait passé l'aage de vingt ans, lequel expiré il a prins l'habit d'homme, et se disant estre tel, dont plusieurs font doute, les uns le disans encores fille, les autres homme, les autres le tenans ambigu et fille-homme, j'ay estimé qu'il n'y avoit diction plus propre pour luy que celle de Gunanthrope.



CHAPITRE LXIX.

Louange de la ratiocination aidée par l'appréhension des sens, et de leur dignité, combien la vérité a de force sur toutes choses, laquelle ne peut estre obscurcie.

C'EST une chose belle (tient le Philosophe) de cognoistre les choses par discours de raison, et faire en sorte qu'un principe posé, nous ataignons quelque belle conclusion. De là dépendent tant de beaux discours, un monde de livres et monuments de ces grands précepteurs et lumières de Médecine, Hippocrate et Galen. Lesquels, après avoir institué et mis en avant la Doctrine des principes, éléments et tempéraments des corps humains, la décente configuration, situation, nombre, quantité, et coutume, des parties desquelles ils est constitué, tirent la cognoissance des maladies, desquelles nos corps sont affligez, par conjectures et arguments tellement certains, que de grandes parties d'iceux on peut tirer des conclusions nécessaires. Mais d'où prennent-ils la base et premiers fondemens des beaux discours, qu'ils font sur lesdites maladies? Outre les principes cy-dessus mentionnez, vous trouverrez qu'ils les puisent des signes, qu'ils

